

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

QUATUOR BÉLA

MAR 19 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

CARL CRAIG / FRANCESCO TRISTANO

Avec le festival Astropolis
SAM 23 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

FUMIERS - CRÉATION AU QUARTZ

THOMAS BLANCHARD
DU VEN 29 JANVIER SAM 13 FÉVRIER - PETIT THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

BENJAMIN DEROCHE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU'AU 13 FÉVRIER - GALERIE DU QUARTZ

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES
(Élégies)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016
BREST EXPO PARC DE PENFELD



SAVOIR ENFIN QUI NOUS BUVONS SÉBASTIEN BARRIER

Avec l'Association pour le Développement des Arts de l'Oralité
associationadao.wordpress.com

JANVIER 2016

MARDI 12 (19h30) MERCREDI 13 (19h30)

JEUDI 14 (19h30) VENDREDI 15 (19h30)

SAMEDI 16 (19h30)

MÉRIDIENNE

Durée 4h et plus...

SAVOIR ENFIN QUI NOUS BUVONS

SÉBASTIEN BARRIER

Conception et interprétation
Sébastien Barrier

Et les vigneron et vigneronnes
Marc Pesnot
Agnès et Jacques Carroget
Agnès et René Mosse
Jérôme Lenoir
Thierry et Jean-Marie Puzelat
Noëlla Morantin
Pascal Potaire
Moses Gadouche

Photographies
Yohanne Lamoulère / Picturetank

Typographies
Benoît Bonnemaison-Fitte-Bonnefrite

Décors
Pierre-Marie Bernard

Regards
Benoît Bonnemaison-Fitte-Bonnefrite
Catherine Blondeau
Laurent Petit

Spectacle créé en mai 2013 au Channel, Scène nationale de Calais

Savoir enfin qui nous buvons
Paru le 6 janvier 2016 chez Actes Sud

Accompagnement et production
L'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole) -
www.lusine.net

Diffusion
Centre de Production des Paroles Contemporaines - CPPC,
Rennes - www.cppc.fr

Coproduction et résidences
Le Channel, Scène nationale de Calais | Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique | Le Carré/Les Colonnes, Scène conventionnée Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort | Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-les-Thermes | Excentrique, festival porté par Culture O Centre, Orléans | Ateliers de développement culturel, La Paperie, Centre National des Arts de la Rue, Saint-Barthélemy d'Anjou | Agora, Pôle National des Arts du Cirque, Boulazac/Aquitaine.

Et si le vin nous était conté ? Entre dégustation commentée, apéro documenté, prêche de bistrotier, carnet de voyage oral, ode à l'ivresse, célébration du présent, Sébastien Barrier invite à savourer sept vins du Val de Loire et à découvrir, en images, musiques et mots, les histoires des vigneron(ne)s qui les ont mis au monde.

En sublimant ces millésimes honnêtes et naturels, élaborés dans le respect du rapport à la terre et à l'humain, il rend un hommage touchant et drôle à ces artisans généreux, résistants passionnés, militants, partageurs, philosophes et paysans. Un moment de découvertes artistiques et gustatives avec cet artiste hors norme.

« Outre les récits liés aux vigneron, je glisse dans *Savoir enfin qui nous buvons* un certain nombre d'histoires liées au vin, à l'alcool et à l'alcoolisme, à l'ivresse. Des témoignages, des anecdotes, des souvenirs de moments vécus, provoqués ou subis, de choses vues, senties, supportées et entendues ».

Genèse par Sébastien Barrier

Le sujet de *Savoir enfin qui nous buvons* est le vin, et celles et ceux qui le font. L'envie de raconter cette histoire est née de ma rencontre avec une dizaine de personnes, vigneron et vigneronnes, réunis autour d'une même conception du vin : du jus de raisin fermenté, dont la production est localisée, située, ancrée sur un terroir aux caractéristiques forcément sin-

gulières, et réalisé au plus près de son expression naturelle, c'est-à-dire sans recours à la chimie, tant au niveau de la culture de la vigne qu'à celui de la vinification.

Ces rencontres, dont les premières remontent au printemps 2005, déterminantes dans la (dé) construction de mon goût et dans la cartographie en mouvement de mes amitiés et affections, ont eu lieu dans le cadre de salons de vigneron où l'on m'a, à plusieurs reprises, invité à intervenir dans mon costume de Tablantec.

En deux ou trois ans, je suis devenu une espèce de clown officiel des salons de vin naturel. Il faut dire que je rendais bien aux vigneron et vigneronnes l'intérêt qu'ils témoignaient pour ma pratique.

Les premières dégustations vécues à leurs côtés, dans les allées de ces salons, puis dans leurs caves et dans leurs chais, m'ont procuré beaucoup de plaisir et ont fait naître autant de curiosité.

Et c'est en goûtant leurs vins que tous mes pré-supposés gustatifs se sont effondrés à mesure que leurs jus, encore surnaturels pour moi, violaient mon palais et ma culture du vin - par ailleurs basée sur quelques reliquats de transmission paternelle et malentendus prestigieux et vénaux dont j'étais victime comme tant d'autres. Comment des vins pouvaient-ils avoir des goûts si éloignés de ce que je tenais pour être, jusquelà, précisément du vin ?

Qui étaient ces hommes et femmes, loquaces, généreux, militants, parleurs, partageurs, philosophes et paysans, dont les vins sont parfois mieux connus à New York ou Pékin qu'à quelques kilomètres de leurs lieux de production, s'agitant dans une indifférence quasi générale à l'époque, et incarnant à quelques-uns une résistance dérisoire face à une industrie dont on connaît la puissance ?

Quelles étaient leurs histoires, leurs parcours ? Étaient-ils tous des enfants de vigneron, avaient-ils bifurqué en cours de route, étaient-ils autodidactes ou passés par des formations viticoles ? Comment expliquer la légèreté des ivresses procurées par ces jus, et l'incroyable (bien que relative) fraîcheur éprouvée chaque lendemain d'excès, quand tous mes souvenirs de gueules de bois passées étaient systématiquement asso-

ciés à des douleurs crâniennes au goût de « plus jamais ça » ?

Comment restituer le plaisir, le sentiment de privilège, de goûter et découvrir des vins en présence des hommes et des femmes qui les mettent au monde, puis d'avoir comme l'étrange sensation, en les buvant loin d'eux, de presque les boire eux-mêmes en avalant leurs jus ? Bref, comment pourrais-je, à mon endroit et à ma manière, aidé des outils de ma pratique de la parole, raconter ces personnes, les mondes dans lesquels elles évoluent, en quoi elles me touchent, me fascinent et me passionnent ? Comment dévoiler leurs parcours, relayer leurs convictions, faire connaître leur travail, diffuser leur parole, tout en offrant aux spectateurs/goûteurs un moment, un récit, une performance voire un spectacle dignes d'intérêt ?

LA PRESSE EN PARLE...

Savoir enfin qui nous buvons est une performance fleuve menée par l'artiste Sébastien Barrier. Il y raconte avec passion des vins nature, tout en les faisant déguster....

Le Monde

Dégustation de vins de Loire et sentences hilarantes au menu du spectacle à la durée modulable du grand bavard Sébastien Barrier.

Les Inrocks

Avec *Savoir enfin qui nous buvons*, le comédien d'exception se livre à un marathon en forme de fresque humaniste arrosée au vin naturel.

Tournée générale.

Libération